

La crypte aux mains des créateurs contemporains

Publié le samedi 25 octobre 2014 par Elise Chavoix

SAINTE-EUGÉNIE Le collectif Rencontres & Expressions fondé en 1993 par la peintre et sculptrice Killy Beall expose 22 artistes à partir d'aujourd'hui jusqu'au 16 novembre.



L'exposition imaginée par Killy Beall est ouverte tous les jours de 14 h 30 à 19 heures. PHOTO J-D. CHOPIN

Les expos de Killy Beall se suivent mais ne se ressemblent pas. Le collectif Rencontres & Expressions, fondé en 1993 par la peintre et sculptrice bientôt nonagénaire, continue de dénicher les nouveaux talents contemporains régionaux et de valoriser les récentes créations des anciens. À partir d'aujourd'hui jusqu'au 16 novembre, avant que la crèche de santons provençaux prenne place, la crypte sous l'église Sainte-Eugénie offre ses murs à 22 artistes de l'association aux 40 membres. Une centaine d'œuvres « choisies pour leurs fortes personnalités et l'idée originale qu'elles défendent. Je fonctionne par coups de cœur », précise la doyenne, y dialoguent entre elles.

Cohabiter sans clasher

« Les gens que je sélectionne sont sincères, ils ont des tripes », insiste la commissaire de l'exposition. Mais le problème des fortes personnalités, est bien de les amener à collaborer, sans en arriver au clash... C'est là que le regard extérieur de l'ancienne directrice des affaires culturelle d'Anglet, Claude Bénavides, est intervenu. Il fut également ardu, de trouver une trame à une exposition qui se veut aussi éclectique que possible. « Les œuvres, tout en étant toutes très différentes, ont dû cohabiter, avoir une correspondance, la scénographie proposée par Claude Bénavides nous a beaucoup aidés », précise Mary-Ann Beall, l'une des artistes exposés et fille de la fondatrice du collectif. Ses méduses en papier-calque mouillé, retravaillé, brûlé, s'inspirent de la mythologie grecque sur fond de cris d'enfants au musée de la Mer. Ces monstres terrifiants sont mis en parallèle avec les poèmes russes d'Ossip Mandelstam, écrits pendant la révolution d'Octobre. « Chaque époque a sa méduse. Lui, il se battait contre Staline », commente Mary-Ann Beall.

« Finalement c'est le thème de l'eau qui ressort. L'élément est présent dans de nombreuses œuvres », indique-t-elle. Les plasticiens sélectionnés font dans l'abstrait majoritairement ou dans le figuratif. Si certaines créations nécessitent un discours, d'autres parlent d'elles-mêmes. Parmi les récentes recrues du collectif, Marion Veunac peint, colle et traficote les tissus explicitement. Les mues de Patrycyan en disent déjà long. Mais quand la plasticienne influencée par ses « tantes couturières », souligne-t-elle, explique pourquoi son lion dans l'entrée, est couvert de fleur, l'objet attrape du sens. « Le lion a mué là, dans une prairie, quand on l'a trouvé, les fleurs avaient poussé dans sa crinière et voilà ce qu'il est devenu. Je me raconte beaucoup d'histoires, il s'agit bien entendu d'un monde animal poétique que je me suis inventé. Car, dans la vraie vie, les lions et les béliers ne muent pas, évidemment », s'amuse-t-elle.

À 89 ans sur un escabeau

L'un des sept enfants de Killy Beall, une deuxième fille, Joan Beall, a plaqué aux murs de la crypte, ses gravures sur zinc et lino. Ses productions sont d'habitude abstraites, sa mère découvre pourtant deux représentations du masculin et du féminin, qu'elle a réalisées récemment, à l'occasion de la 6^e biennale de gravure à Saint-Hippolyte-du-Fort dans le Gard. « Le thème était l'érotisme. Tu n'es pas choquée maman ? », s'assure-t-elle. Sa génitrice en a vu d'autres. Pour cette exposition, la dame de 89 ans est montée sur un escabeau, afin de peindre une toile bleue de plus de deux mètres de haut.

Des aguerris, tels que la sculptrice Annie Camacho, dont les objets se regardent en tournant, se partagent la salle avec des ingénus comme l'épuré Andoni Guiresse présent à la villa Beatrix Enea d'Anglet au printemps dernier. Jean Remaury arrive de la région toulousaine, ses personnages africains détonent. « Il n'est pas dans notre esprit, mais nous nous ouvrons car son travail est très intéressant », estime la commissaire de l'exposition.

...



Andoni Guiresse, *Composition sans titre*, feuille à dorer et encre sur papier Arches satiné, 420 x 100cm, 2014